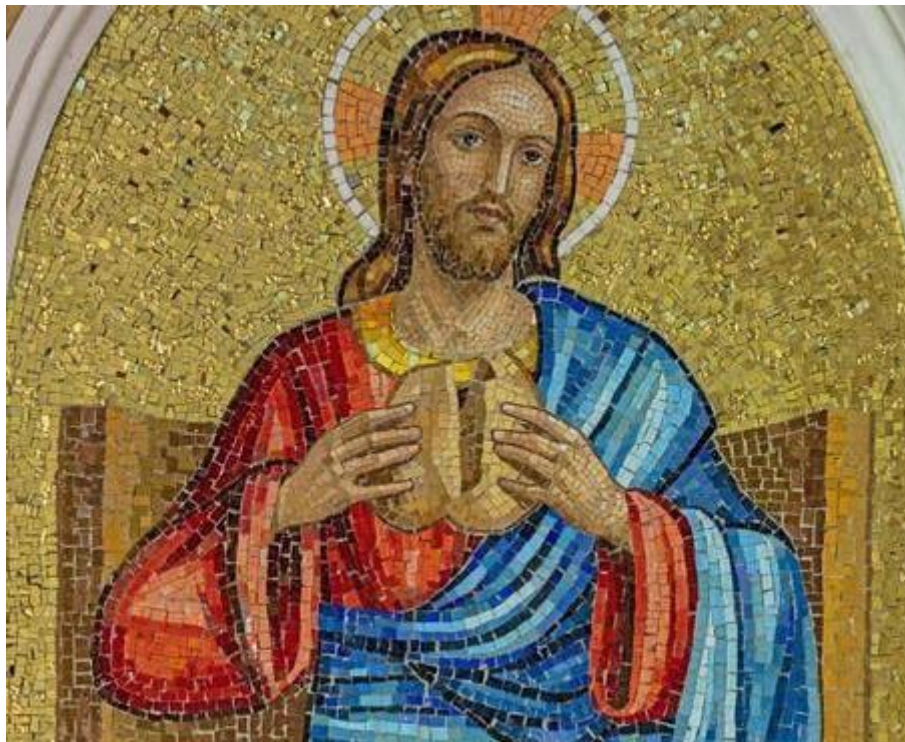


UNE SPIRITUALITE DE LA COLLECTE DE FOND

Henri Nouwen SJ, Traduction réalisée par Xavier T



La collecte de fonds vue comme un ministère

Le ministère consiste, avant tout, à recevoir la bénédiction de Dieu par ceux que nous servons. Qu'est cette bénédiction ? C'est un aperçu de la face de Dieu. - Ici et maintenant Dans la perspective de l'évangile, la collecte de fonds n'est pas une réponse à une crise. Elle est avant tout une forme de ministère. C'est une façon d'annoncer notre vision et d'inviter d'autres personnes à partager notre mission. La vision et la mission sont si centrales dans la vie du peuple de Dieu que sans vision nous périssons et sans mission nous nous égarons (Proverbes 29, 18 ; 2 Rois 21, 1-9). La vision réunit les besoins et les ressources nécessaires pour les satisfaire (Ac 9, 119). La vision nous révèle aussi de nouvelles directions et de nouvelles occasions pour notre mission (Ac 16, 9-10). La vision nous donne le courage de parler quand nous pourrions désirer rester silencieux (Ac 18, 9). La collecte de fonds proclame que nous croyons de telle façon que nous offrons aux autres une occasion de participer avec nous à notre vision et à notre mission. Elle est exactement l'opposé de la mendicité. Quand nous cherchons à collecter des fonds, nous ne disons pas : « s'il vous plaît, pourriez-vous nous aider parce que nous rencontrons des difficultés ». Nous déclarons plutôt : « Nous avons une vision extraordinaire et passionnante. Nous vous invitons à vous investir avec les ressources que Dieu vous a données - votre énergie, vos prières, et votre argent - dans ce travail auquel Dieu nous appelle. » Notre invitation est claire et confiante parce que nous croyons que notre vision et notre mission sont comme « un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt. » (Ps 1,3)

Si nous collectons des fonds à la manière d'un ministère, nous invitons les gens à regarder leurs ressources d'un œil neuf. En leur donnant une vision spirituelle, nous voulons qu'ils comprennent qu'ils gagneront à nous offrir leurs ressources. Nous leur proposons une expérience de conversion : « Vous ne vous appauvrirez pas, mais vous vous enrichirez en donnant. » Avec l'apôtre Paul, nous pouvons déclarer avec confiance : « Vous vous enrichirez de toutes manières grâce à votre grande générosité. » (2 Co, 9, 11).

Nous voyons ainsi que si la collecte de fonds vue comme un ministère invite ceux qui ont de l'argent à une nouvelle relation avec leur richesse, elle nous appelle aussi à convertir notre regard sur nos besoins. Si, après avoir demandé de l'argent à quelqu'un, nous revenons fatigués et quelque peu déçus d'une activité sans dimension spirituelle, il y a quelque chose de faussé. Nous ne devons pas penser que la collecte de fonds n'est qu'une activité séculière. En tant que forme de ministère, la collecte de fonds est aussi spirituelle que prononcer un sermon, prier, visiter les malades ou nourrir les affamés. Si bien que la collecte de fonds doit nous aider aussi à nous convertir. Voulons-nous être convertis de notre peur de demander, de notre crainte d'être rejetés ou de nous sentir humiliés, de notre dépression quand quelqu'un dit : « Non, je ne vais pas m'impliquer dans votre projet » ? Quand nous aurons acquis la liberté de demander sans peur, d'aimer la collecte de fonds vue comme une forme de ministère, alors la collecte de fonds sera bonne pour notre vie spirituelle.

Demander Enlève toutes les peurs, les soupçons et les doutes par lesquels je t'empêche d'être mon Seigneur et donne-moi le courage et la liberté d'apparaître nu et vulnérable dans la lumière de ta présence, confiant dans ton insondable miséricorde. Un appel à la miséricorde

Je suis très soucieux que nous ne demandions pas d'argent par colère ou jalousie, spécialement quand ces sentiments sont bien cachés derrière des mots polis et une présentation soignée de notre demande de fonds. Quelque polie que soit notre approche, si notre demande est entachée de jalousie ou de colère, nous ne donnons pas à la personne les moyens de devenir un frère ou une sœur. Nous mettons plutôt cette personne dans une situation défensive parce qu'elle réalise qu'elle se trouve dans une sorte de compétition. La proposition de participer à notre vision et à notre mission n'est plus en vue du royaume. Elle ne parle plus au nom de Dieu, en qui seul notre sécurité est assurée. Une fois que nous nous sommes engagés dans la prière à placer toute notre confiance en Dieu et qu'il est clair que nous ne cherchons que le royaume, une fois que nous avons appris à aimer les riches pour ce qu'ils sont plutôt que pour ce qu'ils ont, et une fois que nous croyons que nous avons quelque chose de grande valeur à leur donner, alors nous n'aurons aucun mal à demander des sommes importantes à quelqu'un. Nous sommes libérés pour demander ce dont nous avons besoin avec la confiance que nous l'obtiendrons. C'est ce que dit l'évangile : « demandez et vous obtiendrez,... frappez et l'on vous ouvrira. » (Mt 7, 7). Si pour une raison ou une autre une personne répond non, nous sommes assez libres pour répondre avec gratitude.

Demander de l'argent aux gens est leur donner l'occasion de mettre leurs ressources à la disposition du royaume. Collecter des fonds offre aux gens la chance d'investir ce qu'ils ont dans l'œuvre de Dieu. Qu'ils aient beaucoup ou peu n'est pas aussi important que la possibilité de mettre leur argent à la disposition de Dieu. Quand Jésus nourrissait 5 000 personnes avec seulement cinq pains et deux poissons, il nous montrait comment l'amour de Dieu peut multiplier l'effet de notre générosité (cf. Mt 14, 13-21). Le royaume de Dieu est le lieu d'abondance où tout acte de générosité déborde ses limites initiales et devient part de la grâce illimitée de Dieu à l'œuvre dans le monde (cf. 2 Co 9, 10-15).

Que ton règne vienne Le mystère du ministère est que nous avons été choisis pour faire de notre amour limité et très conditionnel la porte d'entrée vers l'amour illimité et inconditionnel de Dieu. Le véritable ministère doit donc être réciproque. Au nom de Jésus La collecte de fonds est une activité très riche et belle. C'est une expression joyeuse, confiante et pleine d'espérance du ministère. Dans le ministère mutuel, chacun utilisant les richesses qu'il possède, nous travaillons ensemble au plein avènement du royaume de Dieu. L'amour ne passera jamais (1 Co 13, 8)



A propos d'Henri J. M. Nouwen

Auteur de renommée internationale, professeur respecté et pasteur bien-aimé, Henri Nouwen a écrit plus de quarante livres sur la vie spirituelle qui ont inspiré et réconforté d'innombrables lecteurs à travers le monde. Depuis sa mort en 1996, un nombre toujours croissant de lecteurs, d'auteurs et de chercheurs explorent son héritage littéraire. Ses œuvres ont été traduites et publiées en plus de 22 différentes langues. Né à Nijkerk, Hollande, le 24 janvier 1932, Nouwen fut ordonné en 1957. Poussé par son désir de mieux comprendre la souffrance humaine, il partit en 1964 aux États-Unis pour suivre le programme d'étude de la religion et de la psychiatrie à la clinique Menninger. Il enseigna ensuite à l'université Notre-Dame, à l'institut pastoral à Amsterdam, et aux Divinity Schools de Yale et d'Harvard, où ses cours étaient parmi les plus populaires. Sa forte influence en tant que professeur et auteur devait beaucoup à son désir passionné d'intégrer tous les aspects de sa vie dans une spiritualité vécue. Nouwen était convaincu qu'une telle intégration est un besoin urgent de notre culture. Son œuvre, souvent autobiographique, donnait aux lecteurs un aperçu des joies et des luttes de leur propre recherche spirituelle. Le caractère universel de sa vision spirituelle traversait beaucoup de frontières et fut une source d'inspiration pour de nombreuses personnes : banquiers de Wall Street, politiciens et professionnels, paysans péruviens, enseignants, responsables religieux, ministres et soignants. Nouwen voyagea beaucoup, donnant des conférences sur des sujets tels que le ministère et le soin, la compassion, la construction de la paix, la souffrance, la solitude, la communauté, la fin de vie et la mort. Nouwen cherchait toujours de nouvelles images pour exprimer la profondeur de la bonne nouvelle du message évangélique. Henri, par exemple, rencontra un groupe de trapézistes dans un cirque itinérant et s'en fit des amis. Juste avant sa mort soudaine, il travaillait sur le projet d'utiliser la vie du cirque comme image du voyage spirituel. Le retour du fils prodigue, un de ses livres classiques, marie l'art et la spiritualité dans une interprétation contemporaine de l'ancienne parabole évangélique. Henri vécut les dix dernières années de sa vie avec des personnes ayant des handicaps de développement dans une communauté de l'Arche près de Toronto au Canada. Inspirée par la conviction d'Henri Nouwen que la relation avec Dieu est le fondement de toutes les autres relations, la Société Henri Nouwen (HenriNouwen Society) a pour objectif de créer des occasions et des ressources pour aider les gens dans leur désir de croître spirituellement.